

 **Récépissé N° REST0143 du 24 novembre 2020**

 **Téléphone : 70 72 56 04 /76 34 47 29/71 14 38 32**

**Email : upere2010aa@gmail.com**

EFFETS DE LA COVID-19 SUR LES ELEVEURS PASTEURS AU BURKINA FASO

La covid-19 ou maladie à Corona Virus a marqué son apparition qu’en Mars 2020 au Burkina Faso. Cette maladie a affecté aussi bien le monde urbain que le monde rural et le monde des éleveurs pasteurs nomades n’est pas resté en marge des conséquences qu’a engendrées cette maladie. Les pasteurs nomades peuls ou *Fulbè*, peuples répondant à la définition de peuples autochtones et inventoriés comme tels dans le tableau non exhaustif de la Commission Africaine des Droits de l’Homme et des Peuples/CADHP[[1]](#footnote-1), représentent 10% de la population burkinabè. Cette communauté pastorale nomade fait difficilement face à la crise sanitaire mondiale de COVID-19, déjà fragilisée par la crise sécuritaire et les changements climatiques qui frappent le Sahel. Quel est l’impact de cette crise sanitaire de COVID-19 sur la vie de la communauté pastorale peule, peuple autochtone du Sahel ? La réponse à cette interrogation fait l’objet de cet écrit. Dans un premier temps, de Façon résumée, nous allons essayer de répondre à cette interrogation et dans un second temps faire quelques propositions dans le sens d’amélioration des conditions de vie de éleveurs pasteurs dans un contexte de plus en plus difficile.

1. **Impacte de la Covid-19 sur les éleveurs pasteurs au Burkina Faso**

Les éleveurs sont victimes entre autres les maux suivants lié à la covid-19 :

* La fermeture des marchés, l’instauration des couvre-feux sur l’ensemble des pays de départs notamment les pays sahéliens et ceux d’accueil notamment les pays côtiers ont marqué négativement la transhumance de la communauté pastorale peule. La fermeture des marchés a empêché l’approvisionnement en nourriture de cette communauté qui est en perpétuel mouvement. Il faut rappeler que ce système d’élevage ne permet pas de s’approvisionner de la nourriture en grande quantité compte tenu du fait qu’ils sont en mouvement de façon permanente, et la nourriture est donc approvisionner en fonction des besoins immédiate et à une faible quantité qu’ils peuvent transporter afin d’arriver à un prochain marché pour s’approvisionner à nouveau.
* L’instauration de couvre-feux a conduit à la réduction de mouvement avec pour conséquence l’abandon des pratiques habituelles et difficulté à l’accès de certaines zones pour s’approvisionner en aliments et produits vétérinaire.
* Il faut également noter la fermeture de frontières de certains pays avec les éleveurs pasteurs du Burkina Faso : c’est le cas du Benin interdisant les transhumants pour la période 2019-2020 et le changement du calendrier de la transhumance 2020-2021 par le Togo.
* La réduction des mouvements des personnes liées à la covid-19 a également affecté les services de la santé animale dégradant considérablement la santé animale dans l’ensemble des pays d’origine et d’accueils.
* Cela a également conditionné qu’un nombre important des éleveurs se retrouvent dans les zones protégées telles que la parc W et le parc d’Arly avec pour multiple risques : d’être confondus avec les terroristes et tués par les FDS, d’être sous menace des terroristes et les forestiers mais aussi la perte importante des bétails.
1. **Quelques propositions pour améliorer les conditions de vies des éleveurs pasteurs**
* Au regard de cette situation catastrophique que vit la communauté peule au Burkina en particulier et dans le Sahel en général en cette période de la COVID-19, il est nécessaire de :
* Sécuriser et faciliter l’accès aux marchés à bétail sans aucune forme de discrimination ;
* Traduire les messages de prévention de COVID-19 en langue Fulfuldé et les mettre en audio pour faciliter l’écoute ;
* Accompagner les ménages vulnérables en AGR ;
* Créer un comité de veuille en milieu pastoral pour le suivi de la propagation de la maladie ;
* Revoir les mesures de restriction prises qui ne sont pas adaptées aux réalités de terrains ;
* Faciliter l’accès au parc animal pour une meilleure couverture sanitaire des animaux ;
* En cette période de crise sanitaire mondiale de COVID-19, une attention particulière mérite d’être portée sur la situation actuelle de la communauté pastorale peule au Burkina Faso et dans les autres pays du Sahel sinon nous assistons à la disparition

Progressive de cette communauté et du pastoralisme qui a duré des milliers d’année. Cette communauté pastorale peule croupit aujourd’hui sous le poids de l’insécurité, des conflits intercommunautaires et de l’impact de cette crise sanitaire de COVID-19 qui a mis à terre l’économie mondiale.

1. Commission Africaine des Droits de l’Homme et des Peuples & International Work Group for Indigenous Affairs (IWGIA). 2006. « Peuples autochtones d’Afrique : les peuples oubliés ? Travail de la Commission africaine sur les peuples autochtones d’Afrique », p. 15-16, [↑](#footnote-ref-1)